

GOEMAN (René), Directeur de la Banque du Congo belge (Téhéran, 4.1.1899 - Léopoldville, 13.8.1961). Fils de Jules et de Hamilton, Mary.

Rentré jeune encore en Belgique, R. Goeman suivit avec assiduité à l'Université de Liège les cours de langues orientales. On pouvait y voir le désir de diriger sa carrière vers l'Asie, mais c'est finalement l'Afrique qui l'attira.

Fin 1919, il fut en effet engagé à la Banque du Congo belge et il arriva au début de 1920 à Kinshasa. Le Congo sortait à peine de sa période héroïque pour s'engager dans une phase nouvelle, celle de l'expansion économique. De son côté, la Banque se trouvait au premier stade de son développement.

Goeman se consacra à sa nouvelle tâche avec un enthousiasme et une bonne humeur dont il ne se départit pas tout le long de sa carrière. Sa simplicité, sa manière franche d'aborder les problèmes, la générosité de ses idées, son sens inné des réalités lui valurent de nombreuses sympathies. Pendant une carrière de 26 ans passée en Afrique, il gravit tous les échelons de la hiérarchie à partir du grade sous-directeur en 1929 à celui de directeur général adjoint le 4 décembre 1944 et de directeur général en Afrique le 20 février 1946.

Il rentra en Belgique en 1947 pour être attaché à l'administration centrale de la Banque en qualité de directeur.

A son dévouement à l'accomplissement de ses fonctions, René Goeman joignait un grand esprit civique et un sens social aigu.

Il aimait intensément le Congo, faisant du mieux-être de ses populations l'objet constant de ses préoccupations.

Sa désignation, en 1934, comme membre du Comité urbain de Léopoldville lui permit de se pencher activement sur les problèmes très complexes que posaient les transformations combien nécessaires de la vieille cité indigène.

Très sportif et conscient de l'influence que pouvait exercer la pratique des sports sur la formation de la jeunesse congolaise, il fut avec le R.P. de la Kéthulle et quelques autres belges enthousiastes, un des animateurs d'un programme de constructions qui dota Léopoldville d'installations sportives de grande envergure dont le stade reine Astrid et le stade roi Baudouin restent des témoignages impressionnants.

Le ravitaillement de la population de Léopoldville, en perpétuelle croissance, posait des problèmes angoissants sur lesquels il se pencha, avec ce sens des réalités qui était sien. Il fut un des promoteurs de la Société de pêche maritime au Congo mieux connue sous le nom de PEMARCO et qui était appelée à apporter à ces problèmes une contribution de première valeur. Goeman fut nommé administrateur délégué de la société en 1950 et président du conseil en 1959.

En juin 1960, Goeman était à Léopoldville avec le souci d'aider à résoudre un des problèmes vitaux de l'heure, celui du ravitaillement de la population. Il mit tout en œuvre pour développer les productions de PEMARCO et assurer leur acheminement régulier vers la capitale.

René Goeman mourut subitement à Léopoldville le 15 août 1961.

Si sa disparition causa d'unanimes regrets parmi ses nombreux amis, elle provoqua aussi une profonde émotion parmi les populations congolaises.

Le sénateur Promontorio s'en fit l'écho en proclamant au nom du Gouvernement de la République du Congo dans une allocution émouvante, tout ce dont le Congo était redevable à René Goeman et en rendant un hommage ému à ce Belge qui « avait bien mérité de la Patrie congolaise ».

10 décembre 1965.
E. Van der Straeten.